

MARC GAGNON,

pilote de planeur

Tout jeune, Marc Gagnon, de la région Ottawa-Gatineau, aspirait à devenir pilote, rêve qu'il ne réalisera que 38 ans plus tard. À ce jour, Marc a piloté une variété de modèles de planeurs et effectué plus de 250 vols.



Photo : Marc Gagnon.



L'équipe de Tremplin l'a rencontré.

Q Qu'est-ce qui permet à un planeur de voler ?

R Un planeur se maintient dans les airs grâce à la portance générée par ses longues ailes, dont la finesse permet d'obtenir un rapport avantageux entre la portance et la traînée. Un planeur est conçu pour descendre lentement vers le sol. Mais lorsque son pilote trouve des courants aériens ascendants plus forts que le taux de descente du planeur, il peut gagner de l'altitude et rester plus longtemps dans les airs.

Q À quoi sert la queue d'un planeur ?

R Tout comme les plumes d'une flèche, l'empennage permet au planeur de maintenir le cap. Il comporte deux éléments : la gouverne de profondeur (pour monter ou descendre) et la gouverne de direction (pour tourner). Pour éviter de déraper au moment des virages, les ailes d'un planeur sont munies de petites pièces mobiles, appelées ailerons, qui permettent d'incliner le planeur dans la direction du virage. Un virage bien exécuté exige que l'on actionne simultanément la gouverne de direction et les ailerons.

Q Les gros avions commerciaux sont munis d'aérofreins permettant un ralentissement rapide sur la piste d'atterrissage. Comment fait-on pour ralentir un planeur ?

R Les planeurs modernes en sont aussi équipés. Le rôle des aérofreins est de briser le flot des particules d'air autour des ailes, ce qui diminue la portance et augmente la traînée. À l'approche, les aérofreins sont utilisés pour contrôler l'angle de descente vers la piste. Une fois au sol, la réduction de la portance a pour effet d'appliquer en partie le poids du planeur sur le train d'atterrissage et d'augmenter ainsi l'efficacité du frein.

Q Comment se compare la pratique du vol à voile aux autres sports aéronautiques sur le plan écologique ?

R Le vol à voile ne produit aucun gaz à effet de serre. C'est le remorquage par un avion motorisé qui occasionne une certaine dépense d'énergie fossile non renouvelable. Pour remédier à ce problème, certains clubs européens utilisent maintenant des treuils électriques approvisionnés par des panneaux solaires pour lancer les planeurs. Le vol à voile devient ainsi un des sports aéronautiques les plus écologiques.

Q Quelle distance un planeur de compétition peut-il parcourir sans se poser ?

R Cela dépend de plusieurs facteurs tels que les conditions de vol et l'endurance du pilote. À notre club, certains pilotes qui s'envolent tard le matin et qui ne reviennent pas avant l'heure du souper peuvent parcourir jusqu'à 500 km en un seul vol. Le record mondial de distance est de 3 009 km; le vol qu'a effectué Klaus Ohlmann en Argentine a duré près de 15 heures.

Q Comment peut-on devenir pilote ?

R Pour obtenir une licence de pilote, il faut obtenir un certificat de compétence en radio, être en bonne santé, réussir les examens théorique et pratique et avoir au moins 16 ans. Cependant, il est possible de suivre des cours de pilotage avant cet âge en tandem avec un instructeur qualifié et d'obtenir un permis d'élève-pilote à partir de 14 ans. Cela permet d'effectuer des vols solos jusqu'à l'âge minimal d'obtention d'une licence.



planeur

Photo : Marcel Martin.